

Empreintes



Une virtuose de
haute altitude

Page 7



90 ans de la Réserve
naturelle nationale
du Néouvielle

Pages 10-11



N° 50
2025

Actualités

- *Esprit parc national*
 - Quand la laine et le sauvage se rencontrent
 - Des souvenirs du Parc national à emporter
 - 2024, un répit pour les glaciers
 - Aragnouet et Lescun adhèrent à la charte du Parc national
 - La restauration des sentiers sera longue
- Pages 3-4

Un territoire à connaître

- Les mares n'auront (presque) plus de secret
 - Sur les traces du Desman
 - Si la flore m'était comptée
 - Une virtuose de haute altitude
- Pages 5-7

Un territoire à vivre

- L'espace Somport, mon espace nature
 - Rendez-vous en estive
- Page 8

Un territoire à partager

- Vivre en harmonie avec la nature
 - La Réserve naturelle nationale du Néouvielle
 - Une année d'animations thématiques
- Pages 9-11

Mémoire de territoire

- L'Ossoue en héritage
- Page 12

Embreintes

Le journal du Parc national des Pyrénées

Parc national des Pyrénées
Villa Fould - 2, rue du IV Septembre
65007 Tarbes CEDEX

Directeur de publication : Melina Roth
Chef du service Valorisation des patrimoines
et du territoire : Marie Hervieu
Coordination/rédaction : Caroline Bapt

Ont participé à ce numéro : M. Barneix/ A. Buttifant/ C. Cagnet/ J. Combes/ E. Deutsch/ S. Gipouloux/ M. Hervieu/ P. Fontanilles/ O. Jupille/ J. Lafitte/ P. Lapenu/ J. Le Souder/ L. Le Pontois/ O. Pasquet/ F. Reisdorffer/ S. Rollet
Photos Parc national des Pyrénées : C. Bapt/ G. Besson/ R. Camviel/ L. Cazabet/ E. Florence/ L. Le Pontois/ F. Luc/ L. Met/ L. Nédélec/ D. Peyrusqué/ L. Reigne/ S. Rollet/ P. Soulié/ C. Verdier

Partenaires extérieurs au Parc national des Pyrénées :
Association les Amis du Parc F. Cassou (p.6)/ Maud Briand
illustrationsnature.fr (p.11)/ collection G Raynaud (p.12)/ CC
du Haut-Béarn (p.8)/ Jean-Paul Crampe (p.9)/ Marelha (p.3)/
Mifenc (p.5)/ Pierre Meyer AE Médias (p.11,12)
Couverture : Le glacier d'Ossoue, massif du Vignemale,
depuis les Espuguettes (vallée de Gavarnie) ©Pierre Meyer -
AE Médias

Conception : WICHIWICHI - Ariège (09)
Impression : Imp'Act imprimerie (34)

ISSN 3038-7329

Édito

La fonte de nos glaciers pyrénéens s'accélère sous les effets du changement climatique, et leur retrait se mesure chaque année en longueur, en surface, en volume. A l'occasion de l'année internationale de la préservation des glaciers, célébrée pour la première fois cette année, le Parc national a souhaité rendre hommage aux glaciers de notre territoire, partager l'ampleur et la vitesse de leur recul. Nous avons également souhaité mettre l'accent sur cet héritage laissé dans nos vallées par les grandes périodes glaciaires, révélé par la topographie et la richesse de nos paysages dont nous pouvons observer les pentes caractéristiques, les moraines, les verrous et les lacs ... Tout au long de cette année, différentes conférences et animations vous seront proposées par le Parc national et ses partenaires pour approfondir ensemble la compréhension de ces enjeux.

Cœuvrer pour un développement local permet de valoriser la richesse des patrimoines et les savoir-faire locaux. La Marque *Esprit parc national* fête cette année ses 10 ans, et le Parc national la déploie en tissant des liens étroits avec ses partenaires pour soutenir une offre de produits et de services respectueux des patrimoines. Au travers de ces partenariats, ce sont 150 acteurs locaux qui bénéficient aujourd'hui de la marque, pour plus de 480 produits commercialisés sur le territoire avec une offre diversifiée autour des filières artisanales, l'hébergement touristique, les offres de découverte des patrimoines naturels et culturels exceptionnels et bien sur les produits du terroir. A découvrir ou redécouvrir.

En vous souhaitant à tous un très bel été !

Louis ARMARY

Président du conseil d'administration
du Parc national des Pyrénées



Rejoignez-nous sur



Parc national
des Pyrénées

Orchis mâle (*Orchis mascula*)



Quand la laine des Pyrénées et le sauvage se rencontrent

Esprit parc national, une marque inspirée par la nature : 10 ans déjà

10 ans déjà que les parcs nationaux de France et l'Office français de la Biodiversité se mobilisent pour valoriser, sous la marque *Esprit parc national*, le savoir-faire et la passion des acteurs engagés dans une pratique locale, respectueuse de l'environnement et défendant les patrimoines du territoire. Différentes festivités sont proposées jusqu'à l'automne. Infos et témoignages à retrouver au centre de ce magazine.



Les accessoires, esthétiques et fonctionnels, créés sous la marque Pyloow sont conçus 100 % en laine pyrénéenne.

Arborant des motifs inspirés par des espèces protégées, travaillés en partenariat avec le Parc national, cette collection, bénéficiaire de la marque *Esprit parc national*, représente tout particulièrement le lien entre deux univers étroitement liés : la laine et le sauvage.

Mécénat inédit, Marelha, bureau d'études textile spécialisé dans la valorisation de fibres naturelles et françaises (Jézeau - vallée d'Aure) reverse au Parc national, 1 € par accessoire vendu.

Ces nouveaux produits sont à retrouver sur www.marelha.com et dans les Maisons du Parc national des Pyrénées.

Des souvenirs du Parc national à emporter

Faites perdurer les jolis moments vécus au Parc national avec une gamme d'articles proposés à la vente dans les Maisons du Parc national des Pyrénées. Elle s'enrichit cette année de nouveautés :

- des produits créés par des artisans locaux bénéficiaires de la marque *Esprit parc national* : bonnets (La Carde et Pyloow), nichoirs et mangeoires (Faites pour ailes), coussins et affiches (Pyrénées tendances)
- des articles montagne : t-shirt, buff...
- des produits invitant à l'évasion et à une meilleure connaissance des patrimoines naturels, de la géologie, de l'impact du réchauffement climatique sur les glaciers...



Mangeoire



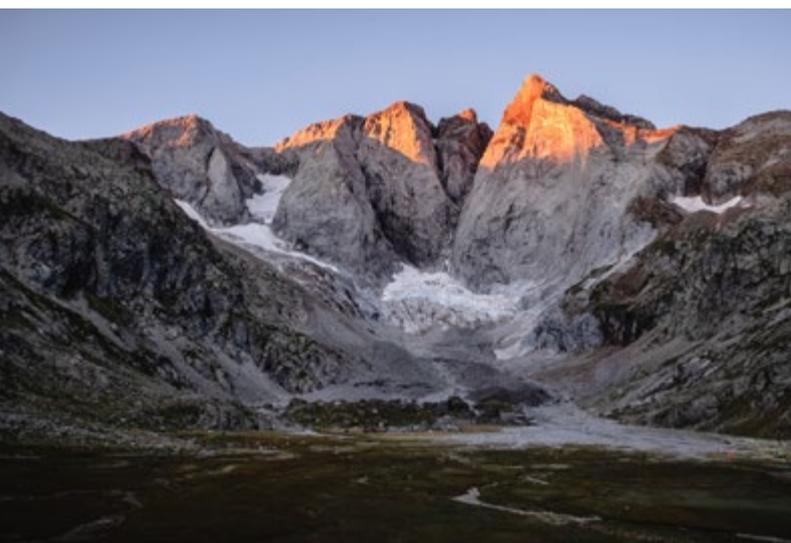
T-shirt



Beaux livres, recueils de témoignages...



Coussin



2024, un répit pour les glaciers

La 23^{ème} année de suivi des glaciers des Pyrénées françaises (cycle 2023-2024) se solde par un bilan global équilibré. Après deux années de fontes records, un répit est observé en 2024 du fait d'une accumulation neigeuse hivernale importante et de températures estivales qui n'ont été que légèrement plus élevées que la normale.

La trajectoire globale reste néanmoins très défavorable : en 23 ans d'observations, les glaciers se sont globalement maintenus à six reprises (2008, 2010, 2013, 2014, 2018 et 2024). Au cours des 17 autres années, les pertes ont été très importantes.

Le glacier du Vignemale depuis les Oulettes de Gaube

Aragnouet et Lescun adhèrent à la charte du Parc national



Jean Mouniq, maire d'Aragnouet, aux côtés de Melina Roth, directrice, Louis Army, président du conseil d'administration et Didier Moreilhon, chef d'unité territoriale du Parc national



Danielle Gay, maire de Lescun, entourée de Louis Army, président du conseil d'administration, Melina Roth, directrice et Pascal Bescos, chef de secteur du Parc national, et du conseil municipal de Lescun

Désireux de travailler en étroite collaboration avec le Parc national sur des dossiers structurants, les conseils municipaux d'Aragnouet (vallée d'Aure) et de Lescun (vallée d'Aspe) ont fait le choix d'adhérer à la charte du territoire du Parc national.

Il s'agit de signaux forts envoyés par ces deux collectivités qui ont souhaité travailler en concertation avec le Parc national pour différentes actions à mettre en place tant en termes d'amélioration du cadre de vie, de développement et de valorisation d'une économie locale respectueuse des patrimoines, de préservation des patrimoines naturels et de renforcement des solidarités écologiques, que de connaissance, d'information et d'éducation pour mieux préserver.

Le conseil d'administration du Parc national a voté, à l'unanimité, leur intégration dans l'aire d'adhésion du Parc national qui comprend désormais 67 communes.

Le chemin vers la restauration complète des sentiers sera long

Il va falloir aux randonneurs de la patience et de la compréhension pendant quelques mois. En effet, la réhabilitation des sentiers et passerelles

détériorés voire emportés par les crues des 6 et 7 septembre 2024, s'étalera sur plusieurs années eu égard à l'accessibilité des sites et aux moyens financiers nécessaires.



Les agents du Parc national ont réhabilité les sentiers les moins touchés.



Les travaux les plus lourds sont menés par des entreprises spécialisées.



Lac du Barrada (vallée Luz-Gavarnie).

Lacs et mares n'auront (presque) plus de secret

Indispensable au vivant, la ressource en eau est un bien précieux soumis à des évolutions quantitatives et qualitatives qui peuvent avoir des conséquences sur la biodiversité.

Le Parc national mène, depuis deux ans, un protocole d'amélioration de la connaissance des plus de 1 700 lacs et mares recensés sur son territoire dont 830 en zone cœur du Parc national.

Les agents du Parc national collectent ainsi les caractéristiques des milieux tels que la profondeur de la pièce d'eau, sa couleur, son opacité, son marnage (assèchement possible),

son état clos ou libre, ainsi que la biodiversité présente (amphibiens, odonates, coléoptères, hétéroptères...) et les pressions pouvant impacter ces milieux (empoisonnement, piétinement des berges, rejet de polluants...).

Ces données contribueront à définir les sites prioritaires pour la mise en place de mesures de conservation de ces milieux fragiles.



Collecte de données sur smartphone via une application développée par le Parc national des Pyrénées

AVEC **357** PIÈCES D'EAU DIAGNOSTIQUÉES, À CE JOUR, L'INVENTAIRE NE FAIT QUE DÉBUTER.

Sur les traces du Desman des Pyrénées

La présence de chiens de travail, pattes dans les cours d'eau, encadrés par leurs instructeurs et des gardes-moniteurs, peut surprendre en zone cœur du Parc national. Il s'agit là d'une expérimentation de détection du Desman des Pyrénées.

Classé en danger d'extinction depuis 2022 par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, le "rat trompette" a vu son aire de répartition diminuer de moitié depuis les années 1990. Dans le cadre du Plan National d'Actions 2021-2030, piloté par le Conservatoire des Espaces naturels Occitanie, il fait l'objet d'inventaires basés sur la recherche d'indices de présence (crottes) par des agents formés. Cette méthode présente néanmoins des limites, les indices étant parfois difficiles à trouver et les confusions possibles. De nouvelles techniques de suivi sont expérimentées : piège photographique, ADN environnemental et... chien de détection.

« Le recours au chien de détection dans la recherche d'indices de présence du Desman est une initiative du programme Bios'Flair, né du rapprochement entre le centre d'instruction Younii académie, qui forme des chiens à l'alerte médicale et à la détection, et le bureau d'étude MIFENEC, explique Emmanuel De Joantho, son directeur. Aujourd'hui 4 chiens de race Golden

Retriever expérimentent quotidiennement la détection d'espèces dont le Desman. » Intéressé par la démarche, le Parc national accompagne, depuis 2024, cette expérimentation sur les sites de Bioux et Ayous (vallée d'Ossau), lieux de présence confirmée de cette espèce fragile. « La pratique sur le terrain est essentielle pour les chiens mais aussi pour les accompagnants qui doivent s'approprier finement leurs signaux d'alerte émis lors des séances d'écodétection » poursuit le directeur.

En 2025, en partenariat avec la Communauté de communes Pyrénées vallées des Gaves, sur les sites NATURA 2000 des vallées des Gaves, les méthodes traditionnelles et la méthode nouvelle de prospection avec les chiens seront comparées sur plusieurs cours d'eau avec l'objectif de connaître dans quelles conditions les chiens peuvent apporter un appui aux humains. Une expérimentation concluante permettrait de mettre en place un protocole de suivi du Desman adapté aux chiens renifleurs.





Intégration des données d'inventaire via le téléphone portable

Si la flore du Parc national m'était comptée ...

Faire de la zone cœur du Parc national une référence pour la connaissance et la préservation des espèces végétales : tel est l'objectif qui conduit les équipes du Parc national à réaliser des inventaires en continu sur le terrain et, aussi, à utiliser des outils numériques pour orienter le travail de terrain.

En touches de couleurs éparées ou en vastes étendues, la flore a ceci de merveilleux qu'elle suscite l'émerveillement des botanistes comme des néophytes. Afin d'approfondir et d'actualiser la connaissance floristique du territoire, le Parc national a engagé, en 2020, un nouveau programme de suivi de 7 espèces de montagne pyrénéennes (orophytes pyrénéennes) classées sur la liste rouge de l'Union Internationale de Conservation de la nature (UICN).

LES 7 ESPÈCES SUIVIES

- Androsace ciliée (*Androsace ciliata*)
- Androsace cylindrique (*Androsace cylindrica*)
- Androsace de Suisse (*Androsace helvetica*)
- Cirse glabre (*Cirsium glabrum*)
- Cirse roux (*Cirsium carniolicum ssp rufescens*)
- Grémil de Gaston (*Glandora Gastonii*)
- Serratule fausse centaurée (*Rhaponticum centauroides*)

Actualiser les données de présence

Depuis 2020, les agents du Parc national ont prospecté, en zone cœur du Parc national, les stations historiques de chacune des espèces pour lesquelles l'existence était devenue incertaine du fait de l'ancienneté des observations (supérieure à 10 ans). En élargissant les sites prospectés, cette actualisation a permis de découvrir de

nouvelles stations (zones présentant a minima un pied de l'espèce) à proximité. Une cartographie plus précise des localités a ainsi été établie.



Passant de 9 à 50 stations, la connaissance du nombre de stations de Grémil de Gaston a augmenté de 456 % en 5 ans.

Une ambition au-delà de la zone cœur du Parc national

En élargissant cet effort de connaissance, une seconde démarche basée sur un modèle numérique prédictif est aujourd'hui mise en œuvre. Il repose sur le recoupement entre la distribution désormais connue et précisée de chaque espèce en zone cœur, et les paramètres physiques et écologiques (exposition, pente, nature du sol, climat...) du milieu où elles ont été observées.

Les zones de présence possibles selon divers degrés de probabilité, sont alors proposées par le modèle prédictif pour chaque espèce, sur un territoire donné.

Après 3 années de prospection sur le terrain, cette démarche apparaît pertinente au regard des nouvelles localités de stations

découvertes, en particulier sur les secteurs identifiés à forte probabilité de présence.



Sur les 26 stations d'Androsace ciliée observées en 2024, 16 stations ont été découvertes grâce au modèle de distribution d'espèces prédictif, sur des secteurs à probabilité de présence modérée ou forte.

La complémentarité des méthodes employées permet, en 2025, d'améliorer la connaissance de la répartition de chaque espèce de manière significative.



De 14 stations connues au 1^{er} janvier 2020 d'Androsace cylindrique, la connaissance est passée à 78 stations (+ 457 %) au 1^{er} janvier 2025 dont 7 découvertes grâce à l'utilisation du modèle prédictif.

Ces résultats valident une nouvelle façon de travailler et montrent que la recherche scientifique progresse, y compris pour les prospections naturalistes.

Cette connaissance accrue permettra, à moyen terme, d'identifier des signaux d'alerte de raréfaction de certaines espèces afin d'engager, le cas échéant, des programmes en faveur de leur préservation.



L'élégance de la Niverolle

Une virtuose de haute altitude

Oiseau de montagne associé à la neige et aux glaciers, la Niverolle alpine pourrait être impactée par le réchauffement climatique dans les Pyrénées, où elle est très rare. Pour mieux la connaître, le Parc national des Pyrénées et l'Office français de la biodiversité (OFB) testent des méthodes pour étudier cette espèce sur le site pilote La Mongie-Pic du Midi où se trouve la plus grande population pyrénéenne connue du côté français, soit quelques dizaines de couples seulement. Direction la haute altitude, là où elle s'épanouit.



Chaque oiseau porte deux bagues aux couleurs et lettres distinctes. Cette identification unique, enregistrée au MNHN, permettra d'identifier l'oiseau où qu'il se trouve.

permet d'identifier chaque niverolle. Nous pouvons, dès lors, analyser son mode de vie, sa survie, sa reproduction, son alimentation, voire suivre ses déplacements si elle est recapturée sur un autre site. »

Un suivi par caméra automatique est complété par un suivi aux jumelles par les agents du Parc national et de l'OFB, mais aussi par le grand public et le personnel de l'observatoire, qui se prêtent au jeu dans le cadre d'une démarche de sciences participatives expliquée à l'accueil du site. Les observations de chacun permettent alors d'en savoir plus sur la vie de chaque oiseau bague.

À partir du mois de mai, le suivi visuel se poursuit alors que les couples installent leur nid dans une falaise, un pylône, ou dans un mur en pierre, pour assurer leur descendance.

L'étude de la Niverolle s'intègre dans le suivi des impacts du changement climatique mené par le Parc national au même titre que le suivi du Lézard de Bonnal, le suivi des combes à neiges, du glacier d'Ossoue et le protocole ORCHAMP.

La Niverolle parviendra-t-elle à s'adapter aux changements attendus de son environnement ? Pourrons-nous continuer à la voir virevolter devant les coupes du Pic du midi de Bigorre ?



Niverolle bague

À la voir ainsi voltiger entre les coupes du Pic du Midi de Bigorre, on ne peut que constater son aisance à vivre au cœur d'un environnement de haute altitude, côtoyant les neiges. Passereau évoluant à partir de 1 700 mètres d'altitude, la Niverolle affectionne les milieux froids. La neige y devient lieu d'alimentation riche en insectes morts pris dans sa texture, laissant la place, lors de la fonte, à une cohorte d'insectes vivants. Mais qu'en est-il des possibilités de survie pyrénéenne de *Montifringilla nivalis*, de son nom scientifique (*nivalis* – qui a trait à la neige en latin) en ces temps de changements climatiques ? Prérequis à toute réponse, le Parc national des Pyrénées et l'OFB souhaitent étudier l'évolution de cette population, en déployant un protocole du Muséum national d'Histoire

naturelle de Paris (MNHN), reposant sur l'identification individuelle. Pour la seconde année, de décembre à avril, l'Observatoire du Pic du Midi de Bigorre devient lieu de « capture-marquage et recapture » de ce robuste et élégant oiseau à peine plus grand qu'un moineau. « Le protocole consiste à attirer les oiseaux grâce à des graines mises au sol au pied de la coupole Baillaud, et de déclencher la retombée d'un filet préalablement disposé, explique Jeanne Duhayer, technicienne scientifique de l'OFB et aide bagueuse. Puis, tout doit aller très vite afin d'éviter un stress inutile : nous démaillons minutieusement l'oiseau puis le disposons dans un pochon. Débutent alors les mesures biométriques, et le baguage de l'oiseau : un code alphabétique sur des bagues de couleur posées aux pattes nous



Quelques comportements à adopter face à un chien de troupeau

- se signaler en parlant pour ne pas le surprendre
- rester calme et lui parler de manière posée
- s'arrêter quand il arrive vers soi
- ne pas le regarder dans les yeux
- ranger ses bâtons
- bâiller

Quelques comportements à proscrire:

- fuir en courant
- crier
- adopter un comportement agressif
- se retourner et partir

Rendez-vous en estive

Pour la troisième année consécutive, les médiateurs pastoraux du Parc national sont présents sur les sentiers pour des échanges informels et au gré des opportunités. Ils partagent avec vous les comportements à adopter en présence de troupeaux et de chiens de protection. Ils peuvent aussi évoquer les richesses naturelles, la sécurité en montagne ou encore la réglementation du Parc national.

Cinq binômes répartis sur le territoire renforcent ainsi l'équipe du Parc national grâce au soutien de l'Etat (Ministère en

charge de la Transition écologique) pour faciliter la bonne cohabitation entre les différents acteurs et publics qui fréquentent le territoire, et la préservation des patrimoines.

Les médiateurs se déplacent durant l'été sur les zones les plus fréquentées, n'hésitez pas à échanger avec eux...

EN 2024

PLUS DE 18 000 PERSONNES RENCONTRÉES PAR LES MÉDIATEURS DONT 90 % VENANT DE L'EXTERIEUR DU TERRITOIRE

Retrouvez les médiateurs en images :

www.pyrenees-parcnational.fr/fr/videos/instant-decouverte-les-mediateurs



Aménagement ludo touristique du Col du Somport

Au cœur du Parc national des Pyrénées et de ses patrimoines naturels et paysagers, l'Espace Somport vous propose des activités de découverte tout au long de l'année.

En période de neige, il est l'un des deux seuls espaces nordiques présents en zone cœur du Parc national. Hors neige, les visiteurs sont guidés sur ce vaste plateau d'altitude pour une découverte des trésors naturels. La randonnée y est facile sur des sentiers accessibles à tous, entre clairières et forêts ouvrant sur de magnifiques paysages. Elle s'anime par des approches ludiques et pédagogiques : découverte

de la biodiversité et de l'histoire avec une application mobile « Terres de rencontres » et un escape game « Embuscade au Somport ». Au fil du sentier de découverte, chaque pas réserve bien des surprises : belvédère d'observation des rapaces, vue sur le cirque d'Aspe, tables de pique-nique, jeux... Des animations nature sont également proposées durant les vacances scolaires.

Dans le bâtiment récemment rénové, propriété de la Communauté de communes du Haut Béarn, un service d'accueil, de restauration, une location de VTT pour découvrir le site à partir des pistes existantes, et un espace bien-être offrant une vue à 360° sur les Pyrénées transfrontalières, vous sont proposés.

Le « truc en plus » : à 1 600 mètres d'altitude, l'Espace du Somport reste un havre de « fraîcheur » estival au cœur de la hêtraie-sapinière.



Bouquetin ibérique en zone coeur du Parc national

Vivre en harmonie avec la nature

Parmi les espaces naturels les plus fréquentés de France, le Parc national accueille, durant l'été, plus d'1,5 millions de visiteurs. Pour autant, cette fréquentation ne doit pas nuire à la nature. Le maître mot : ne pas laisser sa trace en adoptant des pratiques respectueuses faisant appel au bon sens. Direction le Parc national, guidé(e) par les yeux des animaux.

Par méconnaissance des bonnes pratiques en montagne, chacun de nous peut fragiliser l'harmonie des lieux et impacter, sans que cela soit visible à l'œil nu, la faune et la flore. Des comportements adaptés et conformes à la réglementation spécifique* de la zone cœur du Parc national, suffisent pour vivre en harmonie avec la nature environnante.

Pourquoi ne dois-je pas réaliser de survol en drone ?

Vivre une randonnée avec les yeux d'un oiseau est séduisant. Mais savez-vous que le drone est très souvent vécu comme un prédateur par la faune sauvage ?

Le bruit qu'il occasionne et sa trajectoire provoquent la fuite des animaux qui dépensent alors une énergie importante, prenant des risques pouvant entraîner dérochement, blessure ou, l'hiver, déclenchement d'avalanches. Cela a pu être observé pour des hardes d'isards ou de bouquetins et des troupeaux domestiques en estive.

Exemple emblématique : le Gypaète barbu est excessivement sensible au dérangement durant son long cycle de reproduction. L'adulte privilégie sa survie à la protection de son nid, abandonnant son œuf ou son poussin. Une conséquence fâcheuse pour ce rapace dont la reproduction n'est couronnée de succès, en moyenne, que tous les trois ans.

Pour beaucoup d'oiseaux également, la présence d'un drone provoque la fuite et l'abandon, même temporaire, de leur progéniture, entraînant la perte de la couvée par refroidissement ou prédation.

Plus rarement, le drone peut être perçu par certains rapaces comme une proie, ces derniers pouvant alors se blesser gravement en tentant de le capturer.

* Décret n°2009-406 du 15 avril 2009 et décret n° 2012-1542 du 28 décembre 2012 portant approbation de la charte du Parc national des Pyrénées

Pourquoi les chiens ne sont-ils pas autorisés en zone cœur du Parc national, même tenus en laisse ou portés sur soi ?

Tout d'abord, parce qu'un chien est porteur sain de parasites nuisibles pour la faune sauvage, notamment les ongulés, et transmissibles aux troupeaux en estive. Puis, aussi petit et/ou obéissant soit-il, le chien garde son instinct de prédateur ou est ressenti comme tel par la faune sauvage. En voulant jouer ou les chasser, il peut attraper et tuer des proies de petite taille que vous n'aviez pas repérées (jeunes oiseaux au sol, micromammifères...).

Leurs déjections comportent, souvent, des résidus chimiques des produits antiparasitaires usuels.

Dans une zone pastorale, un chien « visiteur » peut stresser le bétail ou avoir une altercation avec le Patou protégeant son troupeau.

Seuls les chiens de berger, les chiens d'assistance aux personnes ou encore les chiens utilisés à des fins scientifiques sont autorisés.





Le Pin à crochets, espèce incontournable de la réserve



90 ans d'une histoire scientifique, et romanesque

A la confluence des climats océanique, continental et méditerranéen, la Réserve naturelle nationale du Néouvielle est un territoire de quiétude ponctué de milieux aquatiques, aux paysages grandioses. La mobilisation scientifique, politique et sociétale depuis plus de 90 ans nous permet, aujourd'hui encore, de profiter de ces lieux exceptionnels. Retour sur une histoire de nature et d'homme.

Il y a 300 millions d'années débute l'histoire du massif du Néouvielle, lorsque d'une intrusion de magma dans les profondeurs de la terre naît cette barrière de granite au cœur des Pyrénées calcaires. Erosion et soulèvement le dégagent et le modèlent. Cette histoire géologique explique, pour partie, l'intérêt scientifique porté de longue date, au massif qui débouche, en 1923, sur la création du laboratoire d'Orédon par l'université de Toulouse. Aventure scientifique audacieuse pour l'époque que ce laboratoire au plus proche du terrain, à 1 853 mètres d'altitude. Il fait avancer les connaissances de la biologie aquatique et terrestre d'altitude et crée un contexte scientifique favorable à la création d'un espace naturel protégé.

1935, la « Grande » réserve du Néouvielle

Grâce à l'implication du docteur Laurent Salles, maire de Vielle-Aure, commune propriétaire de la majeure partie des terrains, et de scientifiques dont le professeur Pierre Chouard considéré comme « le père de la réserve », la Réserve naturelle nationale du Néouvielle est créée en 1935. Sa gestion est assurée par la Société Nationale d'Acclimatation de France qui loue les terrains à la commune de Vielle-Aure, en compensation des loyers jusqu'alors perçus des bergers espagnols. Cette création est confrontée à la réalité de terrain, aux enjeux économiques et à leurs impacts. Un important plan d'aménagement d'EDF avec, en point d'orgue, le barrage de Cap de Long, vient compléter les infrastructures hydroélectriques existantes, causant de nombreuses perturbations et ouvrant la route vers Cap de Long. Face à ce dérangement

accru et malgré des années d'avancées scientifiques, la Société Nationale d'Acclimatation renonce à la location des bassins d'Aumar, d'Aubert et d'Orédon en 1948. Les efforts de gestion se recentrent et les limites de la réserve se restreignent au vallon d'Estibère.

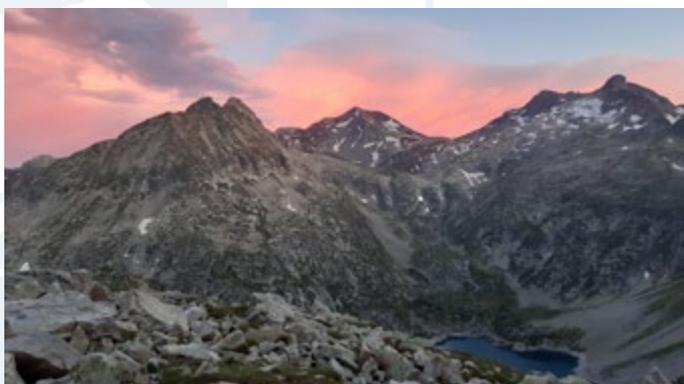
La route des lacs... vers la création de la réserve, nouvelles limites

L'accès aux randonneurs est facilité, le projet de la « route des lacs » demandée par le Département des Hautes-Pyrénées, entre Orédon et la route du Tourmalet, prend corps. Malgré une forte opposition des associations de protection de la nature, les travaux démarrent en 1969. La polémique nationale arrête définitivement les travaux en 1972, aux abords du lac d'Aubert.

Entre temps, la création de la Réserve naturelle nationale du Néouvielle est actée par arrêté ministériel en 1967 puis par décret en 1994, retrouvant les limites initiales posées dès 1935. Sa gestion est confiée au Parc national des Pyrénées qui vient de voir le jour en 1968.

Depuis 1983, un comité consultatif de gestion piloté par la Sous-préfecture de Bagnères-de-Bigorre, appuie le Parc national pour la gouvernance de la réserve. Le plan de gestion de la réserve cadre les actions au regard du diagnostic territorial et des enjeux locaux.

Aujourd'hui, la réserve fait face à de nouveaux défis avec la hausse de la fréquentation (dérangement, pollution...) et les impacts du changement climatique. A chacun de nous de la préserver pour continuer à la contempler et la transmettre aux générations futures.



Pic de Campbieil, pic de Badet et pic Long surplombant le lac de Cap de Long

2025, une année d'animations thématiques

Dans les Maisons du Parc national ou sur le terrain, le Parc national vous propose près de 250 animations gratuites au fil de l'été, à retrouver sur www.pyrenees-parcnational.fr et en Maisons du Parc national. Des événements spécifiques sont également présentés.

Pour les 90 ans de la Réserve naturelle nationale du Néouvielle, le Parc national, en partenariat avec la Société Hydro-Électrique du Midi, vous donne rendez-vous afin de mettre en lumière l'histoire et les richesses patrimoniales de ce territoire aux paysages sublimes.



Sorties natures, balades, exposition et conférences... en voici une sélection

Programme complet sur:



Le Parc national vous guidera sur les sentiers afin de découvrir la réserve naturelle, ses paysages et ses enjeux...

- **mercredi 9 juillet**, 9h15 - 17h00 : « Évolution des paysages de la vallée du Néouvielle »
- **vendredi 11 juillet**, 9h30 - 17h00 : « Lacs et tourbières de la Réserve naturelle nationale du Néouvielle »
- **mercredi 20 août**, 10h00 - 12h30 : « Évolution des paysages de la vallée du Néouvielle »

Ces 3 sorties sont accessibles uniquement aux marcheurs en bonne condition physique et sur réservation au 05 62 39 40 91.

Immergez-vous dans la nature et reconnectez-vous à votre environnement de façon originale

- **samedi 12 juillet**, 10h00-16h30 : « Balade créative et sensible » : apprenez à croquer la nature du Néouvielle avec Astrid Carpentier, artiste qui vous initiera aux bases de l'aquarelle (ouvert aux débutants) ;
- **samedi 05 juillet**, 10h00-12h30 et 14h00-16h30 : « Dessiner la nature » par Florian Tanguy, auteur du blog « Dessiner la nature » : initiez-vous à l'art du carnet d'observation, apprenez à faire des croquis simples, sans même savoir dessiner, pour garder un souvenir personnel de vos découvertes naturalistes.

Pour ces 2 animations, inscription obligatoire à la Maison du Parc national de Saint-Lary-Soulan. Tél. : 05 62 39 40 91



2025, Année internationale de la préservation des glaciers



2025
Année internationale
de la préservation
des glaciers



Àcette occasion, le Parc national vous propose 35 animations gratuites sur l'ensemble du territoire. Sorties sur le terrain, cinés-débats, conférences, expositions... elles vous permettront d'en savoir plus sur les glaciers pyrénéens et leur évolution.

Programme complet sur :



Projection en plein air

Jedi 31 juillet, 21h00, Luz-Saint-Sauveur, verger à côté du jardin de la mairie

« Les Têtes givrées » (1h30), fiction de Stéphane Cazes
Cette fiction grand public, entre comédie et réalité du changement climatique, illustre de façon humoristique, la fonte des glaciers auprès de jeunes prêts à s'engager.

Cette séance sera précédée de l'intervention d'un agent du Parc national. Repli à la Maison du Parc national et de la vallée en cas de météo défavorable. Entrée gratuite

Soirée théâtre d'improvisation

Vendredi 24 octobre, 19h00 - 22h00, Aucun, Tiers-Lieu d'Azun

Les scientifiques vous décriraient parfaitement le fonctionnement des glaciers mais qu'en penseraient les comédiens de la troupe d'improvisation du Petit théâtre de la gare ? Une chose est sûre, vous ne resterez pas de glace face à leur imagination débridée.

Réservation conseillée au 05 62 97 49 49

Animation gratuite



Lever du soleil sur le glacier d'Ossoue

Expédition au glacier d'Ossoue vers 1900

L'Ossoue en héritage

« La haute montagne décuple les ressentis. Tout y est extrême, la vie peu ou pas présente. Elle attire et effraie en même temps. Nous assistons, aujourd'hui, à la disparition d'une « créature » âgée de plusieurs milliers d'années. Il est en fait, aujourd'hui, plus « mortel » que nous » Pierre René, glaciologue – association Moraine, avril 2025.

On peut supposer qu'il est apparu autour de l'an 0, après l'optimum climatique romain. Ou il y a 7 000 ans, après le grand optimum climatique de notre période interglaciaire. A ce stade, l'emblématique glacier d'Ossoue cultive le mystère. Le statut du plus grand glacier du versant Nord des Pyrénées fait presque de lui une icône pour les Pyrénéistes d'antan et leurs descendants spirituels que tout un chacun peut devenir en le côtoyant.

« Il est aujourd'hui agonisant » souligne Pierre René, glaciologue pyrénéen, qui réalise, depuis l'an 2 000, les mesures de ce géant de glace devenant peau de chagrin. « Un glacier est une masse de glace pérenne, issue de l'accumulation de neige et qui glisse par gravité, explique le glaciologue. Le glacier d'Ossoue doit son existence à la haute altitude car, contrairement à la plupart des glaciers pyrénéens, il ne possède pas de parois rocheuses nourricières en neige et protectrices du rayonnement solaire. En cela, il reflète particulièrement l'évolution du climat. »

Situé versant Est, sur la face « tronquée » de la pyramide du Vignemale, le glacier d'Ossoue s'étale sur l'itinéraire le moins pentu pour atteindre

le point culminant des Pyrénées françaises (Pique-Longue – 3 298 mètres d'altitude). L'intérêt pour cet ancien « géant de glace » est une évidence pour les nombreux randonneurs qui le côtoient.

« Autrefois, seul glacier des Pyrénées bien plus long que large, l'Ossoue présentait la morphologie caractéristique d'un glacier de langue, complète Pierre René. Joseph Vallot, scientifique alpin ayant créé l'observatoire du Mont-Blanc ; le Comte Russell, instigateur de 7 grottes de villégiatures ; Roland Bonaparte, arpenteur à la peinture des fronts des glaciers ; l'Abbé Gaurier, glaciologue durant 30 ans... scientifiques et pyrénéistes se sont astreints à annoter, étudier, transmettre son évolution. Il est ainsi le glacier le plus documenté. » Un suivi qui se poursuit dans les années 1970 avec les mesures des bilans de masse annuels réalisées par François



Valla, glaciologue alpin, en partenariat avec le Parc national, et notamment Henri Pont, garde-moniteur de l'époque. Ayant pris la relève, Pierre René poursuit : « Depuis 2000, le glacier d'Ossoue a perdu plus de la moitié de sa superficie (59 ha en 2000 et 24 ha en 2023) avec, en moyenne, chaque année une perte de 16 mètres de longueur, 1,5 ha en superficie (quasiment deux terrains de foot par an), 2 mètres en épaisseur. »

Alors que Lady Lister passait par l'Espagne pour éviter les dédales du glacier d'Ossoue lors de son ascension au sommet du Vignemale en 1838, avec les guides locaux Cazaux, Guillembet, Charles et Sajous, aujourd'hui, il n'est plus redouté.

« Les glaciers essaient d'être en équilibre avec le climat mais désormais, dès le mois d'août, les chutes de neige de l'hiver ont fondu. Le glacier d'Ossoue est condamné, il se recroqueville, se fracture en morceaux, les crevasses se referment. Il reste un terrain d'étude enivrant où chaque année encore, je mesure, documente et explore les détails de ses métamorphoses » conclut le glaciologue non sans tristesse.



Pierre René lors d'un suivi du glacier d'Ossoue